

8

LE

NEZ D'ARGENT

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. SAINT-YVES, CHOLER et DELACOUR

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS,
le 21 décembre 1856.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

—
1857

— Droits de représentation, de reproduction et de traduction réservés. —

Distribution de la pièce.

POLYDORE CAGNOUX.....	MM. CHRISTIAN.
COUSINARD, avocat.....	CHARLES POTIER.
APOLLINAIRE, son fils.....	ÉMILE THIERRY.
POINTU, commis de Cousinard.....	CHARIER.
UN MAÇON.....	LEMONNIER.
UN CHARPENTIER.....	HECTOR.
MADAME FRONTIGNAN.....	M ^{me} DULAC.
CÉLÉNIE, sa fille.....	M ^{lles} BEAUCHAMP.
MICHELLE, cuisinière de Cousinard.....	MADELEINE.
QUATRE AMIS DE POLYDORE CAGNOUX, CRÉANCIERS.	

La scène se passe chez Cousinard.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

NEZ D'ARGENT

Salon simple : portes au fond à droite et à gauche ; à droite, premier plan, un cabinet ; à droite, deuxième plan, une cheminée avec pendule ; à gauche, au fond, une causeuse sur laquelle il y a un chapeau et un chapeau de femme ; à gauche, un bureau, avec cartons, dossiers, papiers, etc. Un fauteuil de bureau ; à droite, une table toute servie pour quatre personnes ; chaises ; fenêtre à gauche, deuxième plan.

SCÈNE PREMIÈRE.

COUSINARD, CÉLÉNIE, APOLLINAIRE, MADAME FRONTIGNAN, MICHELLE, qui va et vient. — On est en train de déjeuner ; Michelle sert.

COUSINARD.

Michelle, donnez une assiette à madame Frontignan... Apollinaire, mon fils, offre du vin à ta future.

APOLLINAIRE.

Oui, papa... (il prend la carafe et verse de l'eau à Célénie qui tend son verre.)

CÉLÉNIE.

Mais c'est de l'eau !

COUSINARD.

Il est distrait... tous les grands hommes sont distraits.

MADAME FRONTIGNAN.

Surtout le jour de la signature de leur contrat.

APOLLINAIRE.

C'est donc bien sûr aujourd'hui ?

COUSINARD.

Oui, mes enfants, ce soir, entre huit heures et huit heures cinq... (se levant.) Michelle, servez-nous le café... (Michelle sort un instant par le fond, puis rentre avec une cafetière et verse le café.) Ce soir le contrat... dans huit jours la noce... (il va prendre un plan sur son bureau.) Et après, je pourrai être tout entier à ma grande affaire... à la construction de mon nouvel immeuble...

MADAME FRONTIGNAN.

Ah! oui... votre maison du quai aux Fleurs... (Michelle sort par le fond.)

COUSINARD.

Une maison magnifique... quand elle sera finie... six étages sans compter les sous-sol.

MADAME FRONTIGNAN.

Mais votre cabinet d'avocat?

COUSINARD.

Mon cabinet, je le cède à monsieur Tardiveau... un jeune homme très-bien... de Pantin, banlieue...

MADAME FRONTIGNAN, se levant et allant à Cousinard *.

Ah ! c'est arrangé?...

COUSINARD.

Je l'attends aujourd'hui même... Je lui repasse tous mes clients.

MADAME FRONTIGNAN.

Et vous en avez beaucoup ?

COUSINARD.

Si j'en ai !.. mais comme avocat j'accapare la sixième chambre... je monopolise la correctionnelle. (Il va à la table et prend son café debout.)

MADAME FRONTIGNAN **.

Et ces clients-là paient bien...

COUSINARD.

Non... ils ne paient pas... quelquefois même ils vous empruntent de l'argent... ou un foulard... mais c'est une clientèle sûre... le même client revient toujours périodiquement... Tenez, pas plus tard qu'hier, j'ai plaidé à la sixième chambre, pour un nommé... j'ai oublié son nom... qui avait fait... je ne sais plus quoi... eh bien ! j'ai obtenu le plus grand succès... j'ai fait pleurer les juges avec ma fameuse prosopopée.

CÉLÉNIE.

Une prosopopée... qu'est-ce que c'est que ça ?

APOLLINAIRE.

C'est une figure de rhétorique que papa emploie souvent. (Cé-
lénie se lève ainsi qu'Apollinaire; ils vont au fond près de la causeuse.)

COUSINARD **.

Et qui me réussit toujours... (Déclamant.) « O ombre vénérable
« de notre vieille mère, je t'adjure de venir t'asseoir sur ce
« banc... » (Changeant de ton.) Le drôle a été acquitté.

MADAME FRONTIGNAN.

Il était innocent?...

COUSINARD.

Je n'ai pas commis l'indiscrétion de m'en informer ***... (Ma-
dame Frontignan remonte près de sa fille, Apollinaire va s'asseoir au bureau.)

* Cou. mad. Fron. Célé. Apol.

** Mad. Fron. Cou. Célé. Apol.

*** Apol. Célé. mad. Fron. Cou.

MICHELLE, rentrant par le fond *.

Monsieur, peut-on desservir ?

COUSINARD.

Avant, dites à mon commis, M. Pointu, de venir me parler.

MICHELLE.

Votre grigou de commis... que je ne peux pas souffrir ?

COUSINARD.

Je ne vous demande pas compte de vos sympathies... appelez-le...

MICHELLE, très-haut, brusquement, appelant.

Monsieur Pointu !

SCÈNE II.

LES MÊMES, POINTU, entrant par la porte de droite.

COUSINARD **.

Monsieur Pointu, j'attends plusieurs personnes aujourd'hui. (Michelle range les chaises, emporte les verres et revient immédiatement.)

POINTU.

Elles sont déjà venues... Monsieur. Il y a d'abord votre architecte... Il a dit que Monsieur lui avait promis aujourd'hui.

COUSINARD, l'interrompant.

C'est bien... et puis ?

POINTU.

Votre maître maçon... votre charpentier... votre serrurier... Ils ont tous dit que vous leur aviez promis pour aujourd'hui...

COUSINARD, l'interrompant.

C'est bien... (A part.) Toujours de l'argent...

POINTU.

Ils reviendront à quatre heures.

COUSINARD.

Vous leur direz de revenir demain... que je signe ce soir le contrat de mon fils... (A Michelle qui fait du bruit avec les assiettes qu'elle dessert.) Taisez-vous donc.

MICHELLE.

Je dessers, Monsieur.

COUSINARD.

Attendez que j'aie fini pour desservir.

MICHELLE.

Oui, Monsieur. (Elle cesse de desservir.)

COUSINARD, bas à Pointu.

Et que demain, ils recevront les à-comptes que je leur ai promis.

POINTU.

Oui, Monsieur.

CÉLÉNIE, bas à madame Frontignan qui est près d'elle.

Si tu crois que c'est agréable, un mari qui a des distractions.

* Apol. mad. Fron. Célé. Cou. Mich.

** Apol. mad. Fron. Célé. Cou. Poin. Mich. Google

COUSINARD, à Pointu.

Est-ce tout?

POINTU.

Oui, Monsieur.

COUSINARD.

Alors, la personne que j'attends n'est pas encore arrivée... c'est mon successeur.

POINTU ET MICHELLE.

Un successeur! (Madame Frontignan et Célénie descendent.)

COUSINARD.

Il doit prendre possession aujourd'hui même... Monsieur Pointu... Michelle... vous aurez à vous entendre avec lui, pour qu'il vous garde.

POINTU.

Oui, Monsieur.

MICHELLE, à part.

C'est bon à savoir.

COUSINARD.

Du reste, c'est un homme très-affable... une tournure et une physionomie qui, tout d'abord, ne parlent pas en sa faveur: il s'habille mal, se peigne peu... mais ça ne fait rien...

MICHELLE, passant près de Cousinard*.

Il ne se peigne pas... et s'habille mal?... Oh!.. mais alors, Monsieur, il est déjà venu.

COUSINARD.

Comment... déjà venu?

MICHELLE.

Pendant que Monsieur était à table... mais je n'ai pas voulu le laisser entrer... Il est si laid... il se promène dans la rue!..

COUSINARD.

Dans la rue?

MICHELLE.

Il fume sa pipe!..

MADAME FRONTIGNAN, étonnée.

Il fume la pipe?..

COUSINARD.

Les avocats de Pantin fument toujours la pipe... ça corrige les miasmes...

POINTU.

Je vais aller le chercher.

MICHELLE, à Pointu avec humeur.

Pardine, j'irai bien moi-même. (Pointu et Michelle sortent par le fond en se querellant. — Madame Frontignan et Célénie passent à droite.)

COUSINARD**.

Dépêchez-vous... Mon successeur dans la rue!.. (Michelle et Pointu sortent. À madame Frontignan et à Célénie.) Pardon, belles dames...

* Apol. mad. Fron. Célé. Cou. Mich. Poin.

** Apol. Cou. mad. Fron. Célé.

mais si vous vouliez passer un instant au salon. (Il désigne la porte de gauche.)

MADAME FRONTIGNAN.

Volontiers... les affaires avant tout... (Elle remonte.)

COUSINA D, tirant un écrin de sa poche.

Apollinaire?

APOLLINAIRE, se levant et venant à lui *.

Papa?

COUSINARD.

Accompagne ces dames... (Bas en lui remettant l'écrin.) Et offre ceci à ta future. (Il le fait passer près de Célénie.)

APOLLINAIRE, ouvre l'écrin, bas **.

Oui, papa... un écrin! des rubis!..

ENSEMBLE.

Air des *Exploits de César*.

COUSINARD.

Le temps me presse,

Et je vous laisse...

Que de tracas!.. pour moi, c'est un grand jour.

Terminons vite,

Soyons ensuite

Tout au plaisir, au bonheur, à l'amour.

MADAME FRONTIGNAN.

Le temps nous presse...

Et je vous laisse...

Que de tracas!.. pour nous, c'est un grand jour.

Terminez vite,

Soyons ensuite

Tout au plaisir, au bonheur, à l'amour.

CÉLÉNIE.

Il me délaisse,

Et sa tendresse

Ne semble pas éclater en ce jour.

Quelle conduite!

Pourquoi de suite

Ne pas oser déclarer son amour?

APOLLINAIRE.

Oui, par tendresse,

Je dois sans cesse

A mon papa me soumettre en ce jour.

A la petite

Offrons bien vite

Ce bel écrin comme gage d'amour.

(Célénie sort par la gauche avec sa mère, sans faire attention à Apollinaire qui lui offrait le bras; Apollinaire les suit et sort derrière elles.)

* Mad. Fron. Apol. Cou. Célé. *gle*

** Cou. mad. Fron. Apol. Célé.

SCÈNE III.

COUSINARD, puis MICHELLE, puis CAGNOUX.

COUSINARD, seul, ôtant son paletot qu'il jette sur une chaise près de la cheminée.

Mon successeur dans la rue... cette fille est d'une bêtise... Passons mon habit pour le recevoir... (il met un habit qu'il prend dans le cabinet à droite.) Comprend-on ce charpentier... cet architecte, qui me traquent pour mon immeuble!.. heureusement que grâce à la dot que madame Frontignan va me compter ce soir... tout s'arrangera...

MICHELLE, entrant par le fond *.

Monsieur... voilà l'homme!

COUSINARD.

Comment l'homme!.. Tu ne peux pas parler avec plus de respect de mon successeur.

MICHELLE.

Dame, Monsieur... je dis l'homme.., parce que c'est un homme.

COUSINARD.

Fais-le entrer.

MICHELLE, au fond.

Par ici, Monsieur... entrez donc, v'là M. Cousinard... (Cagnoux entre par le fond. — Michelle sort et referme la porte. — Cagnoux a un paletot en mauvais état par-dessus un habit et la pipe à la bouche. — Il reste timidement au fond.)

COUSINARD **.

Entrez, mon cher... (A part.) mais ce n'est pas lui... au diable l'importun!.. (Haut.) Voyons, qu'y a-t-il? que me voulez-vous?

CAGNOUX.

Polydore Cagnoux.

COUSINARD.

Vous dites?

CAGNOUX.

Polydore Cagnoux, dit l'ami des dames.

COUSINARD.

Attendez donc... ce nom ne m'est pas inconnu.

CAGNOUX, criant.

Cagnoux... manouvrier... chevalier de l'éperon d'or.

COUSINARD, désignant la pipe que Cagnoux tient à la main.

Éteignez donc ça... éteignez donc ça...

CAGNOUX.

C'est mort! (il frappe sa pipe sur une chaise pour en faire sortir le tabac brûlé.)

* Cou. Mich.

** Cou. Cag.

COUSINARD.

Prenez donc garde... vous allez brûler mes meubles.

CAGNOUX.

As pas peur! (il met sa pipe dans sa poche.)

COUSINARD, à part.

Je suis fâché d'avoir mis mon habit noir!.. (Haut.) Il me semble que je vous ai déjà rencontré quelque part?

CAGNOUX, descendant la scène.

Oui, mon avocat... dans le monde... à la correctionnelle!

COUSINARD.

C'est pour vous que j'ai plaidé hier?

CAGNOUX.

Vous y êtes... homme éloquent!.. qué crâne discours!.. j'en ai cassé ma pipe d'attendrissement quand le président m'a dit d'une voix émue... — « Prévenu, le tribunal vous acquitte... « vous pouvez rentrer dedans la société dont à laquelle nous « espérons que vous deviendrez à c'te heure le plus bel ornement... »

COUSINARD, avec modestie et s'asseyant près du bureau.

Oui... ça a été un de mes beaux triomphes... j'espère qu'à l'avenir vous justifierez l'indulgence de vos juges et qu'une vie régulière...

CAGNOUX.

Mais j'ai toujours eu une vie régulière... j'ai toujours fait mes quatre repas... levé à sept heures... couché à minuit... c'est les circonstances qui m'ont accablé... Je suis une victime des circonstances... vous savez comment j'ai été pincé...

COUSINARD.

Non... (Se reprenant.) C'est-à-dire, si...

CAGNOUX, allant prendre une chaise au fond et s'asseyant près de Cousinard.

Je me promenais le soir... au Luxembourg... dans un fourré... (Avec mystère.) J'attendais Stéphanie...

COUSINARD.

C'est bien... c'est bien... (A part.) Cet homme est commun e il sent l'eau-de-vie.

CAGNOUX.

V'là que je vois passer un Invalide, un paquet sous un bras et manchot de l'autre... il éternue... bon!... mais je m'aperçois que, n'ayant pas son bras libre, il est embarrassé pour se moucher... j'aime les vieux braves... je me précipite... je le mouche avec mon propre mouchoir... Le vieux brave crie : à la garde!.. je crois que c'est une farce... et je mouche plus fort... on accourt...

COUSINARD, se levant et passant à droite.

Et vous êtes empoigné comme coupable de tentative de détournement d'un nez d'argent, avec effraction.

CAGNOUX, se levant aussi *.

C'est une injustice!.. comme si j'avais pu prévoir que cet Invalide était aussi manchot du nez. (il reporte sa chaise au fond.)

COUSINARD.

C'était grave!.. et pour vous sauver, j'ai été obligé de plaider que le nez était en maillechort et par conséquent de minime valeur.

CAGNOUX, redescendant.

Homme éloquent... vous êtes mon père, vous! (il veut l'embrasser.) Vous êtes mon sauveur! (il veut l'embrasser.)

COUSINARD, se dégageant et passant à gauche.

Pardon... je suis pressé.

CAGNOUX, le rattrapant et l'embrassant au front **.

Là... ça y est.

COUSINARD, à part.

Décidément il sent l'eau-de-vie...

CAGNOUX.

A présent!... c'est pas tout ça... vous avez joliment jabotté... vous m'avez lavé aux yeux de mes concitoyens... faut que je m'acquitte...

COUSINARD, à part.

Viendrait-il me payer?... ce serait le premier.

CAGNOUX.

J'vous offrirai pas d'argent... j'en ai pas... on a mis les scellés sur mes immeubles.

COUSINARD, à part.

Je disais aussi.

CAGNOUX.

Mais donnez-moi la main... (il cherche à lui prendre la main.)

COUSINARD, à part.

Que je suis donc fâché d'avoir mis mon habit noir!

CAGNOUX.

Et dites-moi, franchement, ce que je pourrais faire pour vous.

COUSINARD, remontant avec impatience et passant à droite.

Mais rien... rien du tout... (A part.) Est-ce qu'il ne va pas s'en aller...

CAGNOUX ***.

Y a-t-il quelqu'un qui vous embête... et à qui?...

COUSINARD.

Mais non... mais non... merci!

CAGNOUX.

Ma'me votre épouse vous taquinerait-elle? faut-il que je balye les papillons?

COUSINARD.

Mais non... je suis veuf.

* Cag. Cou.

** Cou. Cag.

*** Cag. Cou.

CAGNOUX, cherchant à lui prendre la main, d'un air attristé.

Veuf!.. vous êtes veuf... à votre âge!.. Pauvre cher homme!..
Ah! cristi!.. (S'essuyant les yeux.) J'y vas de ma petite larme...
Vous ne devez pas queuques termes à votre propriétaire?..

COUSINARD, impatienté.

Non... je paye d'avance.

CAGNOUX.

J'aurais été arranger ça avec lui... (il montre ses poings.)

COUSINARD.

Pardon!.. je marie aujourd'hui mon fils...

CAGNOUX.

Ah! vous avez un fils?..

COUSINARD.

Oui.

CAGNOUX.

Et vous donne-t-il de la satisfaction?.. parce que des fois la jeunesse est torrentueuse.

COUSINARD.

Je vous le répète que je le marie aujourd'hui... et...

CAGNOUX.

Un bon parti?..

COUSINARD.

Oui.

CAGNOUX.

Ah! tant mieux!... et les tourtereaux s'aiment?

COUSINARD.

Oui.

CAGNOUX.

Ah! tant mieux!.. alors... il n'y a rien à vous faire... vous êtes heureux?

COUSINARD.

Oui.

CAGNOUX.

Ah! tant pis!.. parce que la reconnaissance ça m'étouffe... ça me reste sur l'estomac...

Air des *Cosagues*.

De r'connaissanc' mon âme est tell'ment pleine,
Qu' pour m'acquitter j' forme tout's sort's de vœux,
J' voudrais vous voir au fin fond de la Seine,
Pour vous sauver, comm' ça, par les cheveux.
J' voudrais vous voir malheureux en ménage,
Ou qu' vot' portier vous eût donné congé...
J' voudrais vous voir mettant vot' montre en gage, (bis.)
Afin d' pouvoir vous offrir tout c' que j'ai!

Je me serais mis en quatre pour vous.

COUSINARD.

Merci... merci... mais tenez, vous pouvez me rendre un service...

CAGNOUX.

Ah! enfin... Parlez, homme éloquent, parlez...

COUSINARD.

Allez-vous-en!

CAGNOUX.

A vos souhaits, mon avocat... Je reviendrai un autre jour.

COUSINARD.

Pourquoi faire?

CAGNOUX.

Pour vous voir, homme éloquent... pour vous embrasser... et puis pour vous redemander mes certificats de bonne vie et mœurs.

COUSINARD.

C'est inutile alors... attendez un instant, je vais vous les chercher... (A part.) Ne le laissons pas en tête-à-tête avec mon argenterie... (Haut, appelant.) Michelle ?

MICHELLE, entrant par le fond*.

Monsieur?

COUSINARD.

Enlève le couvert... (A Cagnoux.) Je reviens! (A Michelle.) Enlève le couvert. (Il sort par la droite.)

MICHELLE.

Ah! mais j'ai pas le temps! j'ai mon miroton sur le feu... J' vas revenir... (Elle sort par le fond.)

SCÈNE IV.

CAGNOUX, suel.

Quel homme!... quel rude homme!... Et pas moyen de le payer de ce qu'il a fait pour moi... de lui rendre service!... Je voudrais qu'il y arrive un désagrément... que son banquier file en Belgique... ou que sa bonne amie y fasse du chagrin... parce qu'alors... (Entendant sonner la pendule.) Deux heures!... Ah! ben, merci... En v'là une qui avance... Je vas la lui remettre à l'heure... ça sera toujours un petit service... l'horlogerie ça me connaît. (Il monte la pendule. On entend un bruit de tourne-broche.) Hein!.. allons, bon!... v'là que j'ai cassé le grand ressort... Je le ferai arranger... à mes frais... (Soufflant.) Nom de nom! il fait chaud chez mon avocat... (Il ôte son paletot, qu'il dépose à côté de celui que Cousinard a quitté. Se mirant.) Je me suis ficelé... on a son petit air notaire tout comme un autre...

SCÈNE V.

MICHELLE, CAGNOUX, puis POINTU.

MICHELLE, entrant par le fond.

Mon miroton mitonne... maintenant je peux desservir...

* Cag. Mich. Cou.

CAGNOUX, lui prenant la taille.
C'tte petite a de l'œil... elle me rappelle Sophie!

MICHELLE, à part.

Tiens... c'est un farceur. (Haut à Cagnoux qui la lutine encore.) Finissez donc... v'là M. Pointu. (Pointu entre par la droite des papiers à la main.)

CAGNOUX*.

Pointu!... (A lui-même.) Qu'est-ce que c'est que c't animal-là?..

POINTU, à Cagnoux.

Monsieur, maître Cousinard m'a chargé de l'excuser... on vient de lui apporter une lettre qui l'a obligé à sortir tout de suite... mais voici un dossier qu'il m'a dit de vous remettre. (Il lui donne les papiers.)

CAGNOUX.

Je sais!... je sais... (A part.) Mes certificats... mes états de service.

POINTU, à part.

C'est le successeur... tâchons qu'il me garde. (Haut.) Si en l'absence de maître Cousinard, Monsieur désirait quelques renseignements.

MICHELLE, à part, regardant Pointu.

Vieux gueux!... l'amadoue-t-il... attends... attends... (Haut.) Si Monsieur avait besoin de quelque chose...

CAGNOUX.

Bons serviteurs!... voilà des serviteurs...

MICHELLE, bas à Cagnoux, qu'elle tire à part.

J'aime déjà trop Monsieur pour ne pas l'avertir qu'il ait à se méfier du commis.

CAGNOUX.

Tiens!... tiens!... tiens!...

MICHELLE, bas à Cagnoux.

Il fricote le papier timbré... je l'ai vu une fois qu'il écrivait une lettre d'amour sur une feuille à trente-cinq centimes.

CAGNOUX.

Mazette!

POINTU, bas à Cagnoux.

Monsieur... (A son tour, il l'emmène à l'écart.)

CAGNOUX.

Hein?

POINTU, bas à Cagnoux.

Défiez-vous de mademoiselle Michelle... voici une plaque que j'ai trouvée dans sa cuisine... chut!... (Il lui donne une plaque, qu'il tire de sa poche.)

CAGNOUX, regardant la plaque.

Une plaque de gendarme!.. horreur!.. Il vient des gendarmes ici...

* Mich. Cag. Poin.

POINTU.

Chut donc !... chut donc !

MICHELLE, qui a entendu.

Des gendarmes !

CAGNOUX, à Michelle.

Ah ! vous donnez dans la gendarmerie!..

MICHELLE.

C'est une infamie !

CAGNOUX, à Pointu.

Ah ! vous fricotez le papier timbré!...

POINTU.

C'est une abomination !

CAGNOUX.

Je dirai tout à Cousinard... Il vous accordera huit jours pour décamper, et vous filerez tous deux.

MICHELLE.

Ah ! c'est comme ça... eh bien ! je n'en veux pas de vos huit jours...

POINTU, à part.

Ah ! il me renvoie ! eh bien, je me vengerai... Je vais congédier tous les clients qui viendront...

CAGNOUX.

Allôns, filez...

ENSEMBLE.

Air : *Ça ne peut pas durer comme ça.*

MICHELLE ET POINTU.

A-t-on jamais rien vu comm' ça !

Nous traiter de c'tte façon-là !

Cherchez donc qui vous servira.

MICHELLE, jetant à terre son tablier et ses clés que Cagnoux ramasse.

Votre tablier... le voilà.

POINTU, jetant ses papiers qu'il tire de ses poches.

Vos paperasses, les voilà...

MICHELLE.

Dans mon honneur il m'attaque.

POINTU.

Il me traite en galopin.

MICHELLE.

Je quitte cette baraque...

POINTU, jetant encore des papiers.

Bonjour!.. avocat d' Pantin!

CAGNOUX, parlé.

Pantin!... il traite Cousinard de pantin!... (Il met le tablier sur une chaise au fond et ramasse les papiers.)

ENSEMBLE REPRISE

MICHELLE ET POINTU.

A-t-on jamais rien vu comm' ça, etc.

CAGNOUX.

A-t-on jamais rien vu comm' ça !
Le traiter de c'tte façon-là !
Cherchez qui vous recueillera...
Mais filez plus vite que ça.

(Michelle et Pointu sortent par le fond.)

SCÈNE VI.

CAGNOUX, seul, mettant les papiers sur le bureau.

Barraque ! Pantin !... mais, est-ce heureux que je sois venu aujourd'hui... quel désordre !.. quel mie-mac !.. Avec tout ça, v'là Cousinard sans domestique !.. Eh ben !.. est-ce que je ne suis pas là ?... je reste ici, moi !.. je lui en servirai !.. s'ils croient qu'on ne peut pas se passer d'eux... (Allant à la table.) Desservir... la belle malice ! (Ramassant l'argenterie.) Ça a-t-il du bon sens... laisser traîner l'argenterie... (Il la porte au bureau dont il ouvre un tiroir.) Serrons-la... et les clés dans ma poche... (Il prend la clé et retourne à la table. Il cherche un endroit pour déposer les assiettes et pousse une porte de cabinet à droite.) Oh ! pas là !... c'est le laboratoire où il accroche sa robe et sa toque... défroques vénérées du plus éloquent des avocats !... (Il baise le bas de la robe, referme le cabinet, met les assiettes sur la cheminée, et enlève la table, qu'il porte au fond à droite.) Là !... c'est pas plus difficile que ça ! Oui, mais tout ça ne m'acquiesce pas avec lui... je voudrais travailler à son bonheur... faut absolument que je travaille à son bonheur !

SCÈNE VII.

CÉLÉNIE, CAGNOUX.

CÉLÉNIE, entrant par la gauche.

Oui, maman... le temps de prendre mon châle et mon chapeau et nous partons, (Elle va pour les prendre sur la commode et aperçoit Cagnoux. A part.) Ah ! c'est lui... c'est le successeur... Hum !... hum !...

CAGNOUX, se retournant, à part.

Un beau sexe !... (Haut.) Honneur aux dames !

CÉLÉNIE, saluant.

Monsieur...

CAGNOUX, de même.

Mademoiselle...

CÉLÉNIE.

Ah ! Monsieur... vous pouvez me rendre un grand service...

CAGNOUX.

Un service !... parlez, jeune déesse... parlez.

CÉLÉNIE, à part.

Tiens !... il s'exprime bien... (Haut.) Voilà ce que c'est... vous savez peut-être qu'on veut me marier à M. Apollinaire Cousinard ?

CAGNOUX.

Ah ! bien... le fils à Cousinard !... oui, le papa m'en a touché deux mots...

CÉLÉNIE.

Eh bien !... je ne veux pas être sa femme...

CAGNOUX.

Ah ! sapristi !... et le pourquoi ?...

CÉLÉNIE.

Parce qu'il ne me plaît pas... il est maussade... distrait... il ne me dit rien... et si je l'épousais, je le rendrais très-malheureux... lui et son père...

CAGNOUX, vivement.

Cousinard malheureux... faut pas... oh ! faut pas... vaut mieux rompre...

CÉLÉNIE.

N'est-ce pas ?... je n'ai rien osé avouer à maman... tout à l'heure même, j'ai eu l'imprudance d'accepter un cadeau de M. Apollinaire.

CAGNOUX.

Faut le lui rendre...

CÉLÉNIE, tirant l'écrin de sa poche.

C'est ce que je me suis dit... Tenez, prenez cet écrin... (Elle le lui met dans les mains.)

CAGNOUX, ouvrant l'écrin.

Des bijoux !.. Ah ! mais, non... (il veut le rendre.)

CÉLÉNIE, refusant de le reprendre.

Je vous en prie... chargez-vous de les lui remettre...

CAGNOUX.

Minute !... minute !..

MADAME FRONTIGNAN, en dehors.

Célenie !.. Célenie !.. allons donc...

CÉLÉNIE, prenant son châle et son chapeau.

Comme ça tout sera rompu... (Sortant par la gauche.) Voilà, maman... voilà...

SCÈNE VIII.

CAGNOUX, puis APOLLINAIRE.

CAGNOUX, seul.

Flûte !... elle a filé !.. (Regardant l'écrin.) C'est des rubis... des rubis fins !.. (il frotte sur sa manche.) Après ça, si elle doit rendre Cousinard et son fils malheureux... (il va serrer l'écrin dans le tiroir du bureau, dont il reprend la clé.)

APOLLINAIRE, à part, entrant par la droite *.

Elle était avec lui... tâchons de savoir si elle lui a parlé de moi... (S'approchant. Haut.) Pardon, Monsieur...

* Cag. Apol.

CAGNOUX, à part.

Quel est ce jeune Janot?..

APOLLINAIRE.

Apollinaire Cousinard.

CAGNOUX, vivement et allant à lui.

Le fils de mon ami... Parlez, enfant.

APOLLINAIRE.

Vous étiez tout à l'heure avec mademoiselle Célénie?..

CAGNOUX.

Célénie!

APOLLINAIRE.

Ma fiancée...

CAGNOUX.

Ah! j'y suis... oui, j'y étais... (A part.) J' vas lui rendre ses rubis... (Il va au bureau et rouvre le tiroir où il les a déposés.)

APOLLINAIRE.

Je crois qu'elle ne m'aime pas ?

CAGNOUX.

J'en ai peur.

APOLLINAIRE.

Mais papa tient beaucoup à ce mariage.

CAGNOUX.

Hein ?

APOLLINAIRE.

Il paraît que la réussite de sa grande affaire en dépend.

CAGNOUX.

La grande affaire à Cousinard en dépend!.. Nom d'un petit bonhomme!.. je rengaine... (Il referme le tiroir et remet la clé dans sa poche.)

APOLLINAIRE.

Je voulais donc vous demander ce qu'elle vous a dit de moi... et ce que je pourrais faire pour lui plaire...

CAGNOUX.

Ce qu'elle m'a dit... ce qu'elle m'a dit... (A part.) Et la petite qui ne veut pas de lui! Cagnoux, mon bonhomme, v'là le moment de développer ta reconnaissance... en rabibochant tout ça... (Haut.) Avancez ici... tendre ami... (Apollinaire s'approche. — A part, l'examinant.) C'est vrai!.. pas de chic!.. ni œil, ni mollet... rien de ce qui pince les femmes... si on avait seulement le temps de lui coller un petit vernis d'éducation! c'est jeune, ça doit être souple... voyons donc!.. (Haut, à Apollinaire.) Eh ben, oui... la petite a raison... Elle trouve que vous n'avez pas de chic...

APOLLINAIRE.

Du chic?.. qu'est-ce que c'est que ça?

CAGNOUX.

C'est de l'élégance... du zing... de la dégaine... voilà! (Il marche en faubourien et passe à droite. — Se posant.) C'est avec ça que j'ai fasciné Palmyre!...

APOLLINAIRE *.

Ah! madame votre épouse se nomme Palmyre.

CAGNOUX, haussant les épaules.

Mais c'est pas tout que d'avoir du physique et de la tenue... faut encore du langage... lui dégoiser par-ci par-là quéque chose d'aimable... dans le genre cupidon.

APOLLINAIRE.

Dans le genre cupidon... Je lui ai dit une fois que sa toilette était jolie... une autre fois, j'ai osé lui dire qu'elle avait le nez bien fait.

CAGNOUX, le poussant.

C'est des fadeurs!.. c'est bon pour les melons.

APOLLINAIRE, riant.

Oh! les melons...

CAGNOUX.

Faut être plus vif.. faut brusquer sa pudeur... j'ai conquis Indiana en brusquant sa pudeur...

APOLLINAIRE.

Madame votre épouse se somme Palmyre Indiana?

CAGNOUX, à part.

Oh! quel créminos... si c'était pas le fils à Cousinard.

APOLLINAIRE.

Alors, vous croyez qu'en brusquant Célénie?

CAGNOUX.

On se monte un peu la tête... (Avisant une bouteille de rhum sur la table.) V'là précisément du jamaïque... (il va pour la prendre.)

APOLLINAIRE, allant à lui et voulant l'empêcher.

Oh! c'est à papa!..

CAGNOUX, le faisant passer à droite **.

Raison de plus... Le jamaïque à papa... c'est le jamaïque à vous... (il prend sur la table la bouteille de rhum et deux petits verres, en donne un à Apollinaire et verse.) Avalez-moi ça... ça parfume le gosier.

APOLLINAIRE.

Vraiment?..

CAGNOUX.

Moi, je n'aborde jamais une femme sans m'être parfumé le gosier... Du moment que je m'ai parfumé le gosier, je les pince toutes... (il boit.)

APOLLINAIRE.

Oh! je vais pincer Célénie... (il boit.) Encore un!

CAGNOUX, versant.

A la bonne heure! (il va porter sa bouteille et son verre sur le bureau.)

APOLLINAIRE, buvant.

O Dieu! si elle était là.

* Apol. Cag.

** Cag. Apol.

CAGNOUX, tirant deux cigares de sa poche.

Allons-y... l'air crâne... l'œil coquin et le cigare à la bouche. (Il lui en offre un.)

APOLLINAIRE.

Merci... le cigare m'est contraire...

CAGNOUX.

De quoi?... des façons... c'est des petits panatellas d'un sou... des soutados... pas méchants du tout.

APOLLINAIRE, prenant un cigare.

C'est différent... (Cagnoux prend une allumette dans sa poche, la frotte sur l'habit d'Apollinaire et ils allument leur cigare.)

CAGNOUX, à lui-même, en allant reprendre la bouteille sur le bureau.

C'est docile... ça se forme... Ah! Cousinard, tu seras content de moi! (Revenant près d'Apollinaire et lui versant du rhum.)

Air des *Vestes*. (Revue du Palais-Royal.)

Encore un petit coup!
C'est le véritable art de plaire,
Au lieu de lui déplaire,
Tu t'en feras aimer beaucoup.

On lui prend le menton,
On lui prend... la tournure...
On fume à sa figure...
Tout ça c'est du bon ton.
J'ai séduit Paméla,
Constance, Irma, Céleste,
Stéphanie et le reste
Avec ces manières-là...

(Lui versant.)

Encore un petit coup, etc.

Mais c'est surtout au bal
Que l'élégance brille...
Faut égayer l'quadrille
D'un pas original.
On l'invite à danser...
On la prend... on l'entraîne...
Bientôt après, sans gêne,
Il faut la balancer.

(Parlé.) Moi qui vous parle... je les ai balancées toutes, les unes après les autres!..

APOLLINAIRE, transporté.

Oh! je balancerai Célénie!.. (Cagnoux lui verse encore et reporte la bouteille sur le bureau.)

ENSEMBLE.

Encore un petit coup!
C'est le véritable art de plaire;
Au lieu de lui déplaire,

LE NEZ D'ARGENT.

Tu t'en feras }
Je vais me faire } aimer beaucoup.
(Michelle entre par le fond.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, MICHELLE.

CAGNOUX, voyant entrer Michelle *.
Mettons vite à profit
La façon que je vous donne...
Tenez, voici la bonne...
Du chic, et de l'esprit.

APOLLINAIRE, prenant le menton de Michella.
On lui prend le menton...

MICHELLE, étonnée, parlé.

Eh bien!

CAGNOUX, prenant la taille de Michelle.
On lui prend la touraure...

MICHELLE, parlé.

Ah! mais!

APOLLINAIRE, fumant sous le nez de Michelle.
On fume à sa figure...

MICHELLE.

Finirez-vous! .

APOLLINAIRE.

Mais non!

(Embrassant Michelle.) V'lan!.. Enlevé!.. (Michelle passe à droite.)

CAGNOUX **.

Et allez donc!.. la jeune vierge est séduite... le contrat se
signe... la noce se conclut... et en place pour la contredanse!..

APOLLINAIRE.

C'est ça, en place pour la contredanse!.. (Apollinaire et Cagnoux
dansent en face l'un de l'autre, et, en dansant, traversent.)

ENSEMBLE, REPRISE.

CAGNOUX ET APOLLINAIRE.

Encore un petit coup!
C'est le véritable art de plaire.
Au lieu de lui déplaire,
Tu t'en feras }
Je vais me faire } aimer beaucoup.

MICHELLE, venant au milieu ***.

Mais qu'est-ce qu'ils ont donc?.. mais qu'est-ce qu'ils ont?..

* Cag. Mich. Apol.

** Cag. Apol. Mich.

*** Apol. Mich. Cag.

Vous feriez bien mieux d'aller dans l'étude... où que M. Pointu renvoie tous les clients de maître Cousinard.

CAGNOUX.

Les clients de maître Cousinard s'en vont?

MICHELLE.

Pardine!.. ils leur-z-y dit à tous que la boutique est vendue.

CAGNOUX.

Sapristi!.. j' vas leur courir après... (Il prend vivement le paletot sur la chaise, près de la cheminée; mais dans sa précipitation, il se trompe et prend celui de Cousinard.) Tiens, en passant, je donnerai la pendule à arranger. (Il emporte la pendule et sort vivement par le fond.)

APOLLINAIRE, sautant.

Oh! la pendule à papa qui s'en va!.. (Embrassant Michelle.) V'lan!

MICHELLE, se débattant.

Mais, voulez-vous bien ne pas m'embrasser... puisque je ne suis plus de la maison. (Elle le pousse brusquement, de manière à le faire tomber à terre, et sort par la droite.)

SCÈNE X.

APOLLINAIRE, puis MADAME FRONTIGNAN et CÉLÉNIE.

APOLLINAIRE, assis par terre, riant.

Tiens!.. j'ai pris un billet de parterre.

MADAME FRONTIGNAN, entrant par le fond avec sa fille *.

Il est deux heures... NOUS voici.

TOUTES DEUX, étonnées en voyant Apollinaire par terre.

Ah!..

APOLLINAIRE, se relevant.

Mazette! c'est ma fiancée!.. ma jolie fiancée!..

CÉLÉNIE, à part.

Tiens!.. il devient gentil... Qu'a-t-il donc?

MADAME FRONTIGNAN.

Il s'agit bien de débiter des fadeurs à ma fille.

APOLLINAIRE.

Ah! ouiche!.. des fadeurs! c'est bon pour les melons...

MADAME FRONTIGNAN.

Les melons!..

APOLLINAIRE, à part.

Brusquons sa pudeur... (Il prend la taille de Céliénie.) V'lan!

CÉLÉNIE.

Ah! maman!.. il m'a pincée!

MADAME FRONTIGNAN, allant à Apollinaire.

Ah! Monsieur!..

APOLLINAIRE,

Puisque je l'épouse.

* Mad. Fron. Apol. Célé.

MADAME FRONTIGNAN.

Ah! le malheureux! il sent l'alcool!.. pouah!..

APOLLINAIRE.

Pouah!.. parce que je m'ai parfumé le gosier... c'est pour me donner du chic. (Embrassant Célénie.) V'lan!

CÉLÉNIE, passant près de sa mère.

Oh! maman! il m'a embrassée!

MADAME FRONTIGNAN *.

Se peut-il?

APOLLINAIRE.

Puisque je l'épouse!..

MADAME FRONTIGNAN, furieuse.

Ah! c'en est trop!.. quel scandale!.. sortons, Célénie. Tu n'épouseras jamais un être aussi vicieux...

APOLLINAIRE, chantant et dansant.

Et you piou piou piou, tra la la la... (Voyant entrer Cousinard par le fond.) Oh! papa! (il se retire à l'écart, à droite.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES, COUSINARD.

COUSINARD, essoufflé **.

Ouf! j'arrive à temps!

MADAME FRONTIGNAN, ironiquement.

Ah! oui!

COUSINARD.

Comment! Ah! oui!.. il n'est que deux heures!.. voyez plutôt à ma pendule... Tiens!.. elle n'est plus là!.. Qui a emporté ma pendule?..

APOLLINAIRE.

C'est votre successeur.

COUSINARD, étonné.

Mon successeur?

MADAME FRONTIGNAN.

Toujours est-il que vous arrivez fort à propos pour me rendre ma parole... le mariage est rompu.

COUSINARD.

Qu'entends-je?

MADAME FRONTIGNAN.

Célénie, rendez à Monsieur son collier de rubis.

CÉLÉNIE.

C'est fait, maman... je l'ai déjà rendu.

COUSINARD.

A qui?

CÉLÉNIE.

A votre successeur!..

* Mad. Fron. Célé. Apol.

** Mad. Fron. Célé. Cou. Apol.

COUSINARD.

Mon successeur?..

MADAME FRONTIGNAN.

Adieu, Monsieur... Venez, ma fille.

CÉLÉNIE, à part.

C'est dommage!.. il était devenu bien gentil!.. (Elle sort avec sa mère par le fond.)

SCÈNE XII.

COUSINARD, APOLLINAIRE, puis MICHELLE et POINTU.

COUSINARD.

Comment!.. elles s'en vont!.. Mon fils Apollinaire... me direz-vous?..

APOLLINAIRE.

C'est pas ma faute, papa... j'ai été très-fascinant. (Il a remis son cigare dans sa bouche et fume.)

COUSINARD.

Dieu me pardonne... il fume!

APOLLINAIRE.

Des petits soutados... pas méchants du tout.

COUSINARD, lui arrachant son cigare.

Et il est gris.

APOLLINAIRE, très-pâle et pouvant à peine se tenir.

C'est le jamais.

COUSINARD, le prenant par l'oreille et le faisant passer à gauche.

Vil débauché!.. qui t'a mis dans cet état?..

APOLLINAIRE *.

C'est votre successeur...

COUSINARD.

Mon successeur!..

APOLLINAIRE.

Je vas me coucher un peu!.. (Fredonnant.)

Encore un petit coup!..

C'est le véritable art de plaire.

(Il sort par le fond; Cousinard furieux lui lance un coup de pied.)

COUSINARD, seul.

Il faut pourtant que je sache... (Appelant.) Michelle!.. M. Pointu!.. (Michelle entre par la gauche et Pointu par la droite.) Répondez...

MICHELLE.

Impossible, Monsieur.

POINTU.

Je ne suis plus à votre service.

TOUS LES DEUX.

On nous a chassés!

* Apol. Cou.

COUSINARD.

Qui ça?

TOUS LES DEUX.

Votre successeur!.. (ils sortent par le fond.)

COUSINARD, exaspéré.

Oh! je frise le coup de sang!

SCÈNE XIII.

COUSINARD, seul.

Mon successeur!.. maître Tardiveau!.. mais c'est impossible!.. Il m'a écrit ce matin d'aller le voir à Pantin... et j'en arrive!.. Je l'ai trouvé cloué sur son lit... je dis cloué... parce qu'il a un clou... mais cette pendule enlevée... (Allant à son bureau.) et mes clés que j'ai laissées!.. mes clés disparues... et, j'y pense, ces rubis remis à mon successeur... (Revenant à la table.) jusqu'à mon argenterie... je suis volé... et ce mariage rompu... (Apercevant le paletot de Cagnoux.) Quelle est cette ignoble défroque?.. mon paletot enlevé... c'est lui... cet homme commun, que j'ai fait acquitter hier... et qui s'est introduit ce matin chez moi, sous prétexte de venir me remercier... un gredin capable de tout... ah! que je suis donc fâché d'avoir plaidé les atténuantes!..

SCÈNE XIV.

CAGNOUX, COUSINARD.

CAGNOUX, paraissant au fond.

Ah! le voilà!..

COUSINARD, reculant effrayé.

Plus de doute!.. c'est lui!

CAGNOUX, descendant la scène

Un peu que c'est moi, homme éloquent; je viens de courir après vos deux clients, mais il n'y a pas eu moyen de les ramener...

COUSINARD.

Comment!.. mes deux clients?..

CAGNOUX.

Eh bien!.. oui... deux habits noirs qui sortaient furieux de votre étude... je les ai rattrapés au coin de la rue... j'ai saisi l'un au collet... l'autre par le pan de son habit... mais ils ont eu peur... ils se sont rebiffés... ma foi, moi j'ai tapé dessus... Bref, ils se sont sauvés en me laissant ça... (il montre un pan d'habit et un fragment de collet qu'il jette au fond.)

COUSINARD, à part.

Il a rossé mes clients.

CAGNOUX.

C'est qu'on a une poigne solide... mais faut pas vous désespérer... un de perdu, deux de retrouvés... je vous amène quatre nouveaux clients... et des bons.

COUSINARD.

Mais je n'en veux pas!.. j'en ai assez!.. (A part.) quatre gre-dins comme lui qu'il veut introduire chez moi.

CAGNOUX.

Des vrais amis... de bonnes pratiques... ils ont été chercher leurs dossiers... ils vont vous apporter ça...

COUSINARD.

Merci bien... je... (A part.) Ah! mon Dieu! mon paletot... il a mon paletot...

CAGNOUX, avec intérêt.

Vous êtes tout pâlot... puits d'éloquence... est-ce que vous seriez souffrant? (Il lui tâte le pouls de manière à le retenir.)

COUSINARD, regardant autour de lui.

Non, non!.. (A part.) Et je seul!...

CAGNOUX.

On dirait que vous avez la fièvre... vous tremblez...

COUSINARD.

Oui... non... je... j'attends quelqu'un... (A part.) Tâchons de l'effrayer... (Haut.) J'attends le commissaire... mon ami le commissaire de police.

CAGNOUX.

Le commissaire?...

COUSINARD, à part.

Maladroit!... la frayeur va peut-être le porter à des excès...

CAGNOUX.

Pour quoi faire?...

COUSINARD.

Pour jouer aux dominos.

CAGNOUX.

Je ferai votre partie, en attendant que mes quatre amis arrivent... où qu'est les dominos?...

COUSINARD.

Merci, mon ami, merci... Il est trop tard, j'ai du monde à dîner... j'ai beaucoup de monde... (Avec intention.) dans le salon... à côté... J'éprouve le besoin de m'habiller...

CAGNOUX.

Je vous aiderai... je vous mettrai votre cravate.

COUSINARD, à part.

Pour m'étrangler!... (Haut.) Merci!... j'ai ma bonne... mon commis...

CAGNOUX.

Ah! ouiche!... je les ai chassés... rasés... sans rémission...

COUSINARD, à part.

C'est bien ça... pour m'isoler...

CAGNOUX.

Je vas chercher ce qu'il vous faut dans ce cabinet... (Il va au cabinet de droite et y entre.)

COUSINARD, à part.

Comme il connaît les êtres!... si je pouvais l'enfermer!...

(Il va pour fermer à clé le cabinet dans lequel est entré Cagnoux, mais au même instant celui-ci en sort.)

CAGNOUX, revenant avec un gilet blanc et une cravate*.

Voilà la chose.

COUSINARD.

Non... non... tout bien réfléchi, je ne m'habillerai pas... (il tremble.)

CAGNOUX, le voyant trembler.

Qu'est-ce que nous avons donc?... les jambes fléchissent... une faiblesse!.. faut un bouillon pour vous remettre... (il jette la cravate et le gilet sur la causeuse et se rapproche de Cousinard.)

COUSINARD.

Un bouillon... quand vous avez renvoyé ma bonne... juste un jour où je donne à diner!..

CAGNOUX.

Eh bien!.. et ce petit Cagnoux!.. est-ce qu'il n'est pas là?... s'il ne s'agit que de fricoter... on connaît son Flicoteaux... laissez faire. (Tirant les clés de sa poche.) J'ai les clés de l'office.

COUSINARD, à part, très-effrayé.

Il a mes clés!.. il a toutes mes clés! Ah! que je suis donc fâché d'avoir plaidé les atténuantes.

CAGNOUX, prenant le tablier de Michelle.

Je reviens tout de suite... (il sort par le fond.)

COUSINARD, seul.

S'il croit que je vais l'attendre... retirons ce qui reste de clés à mes armoires... (il ferme à clé les armoires et les cabinets restés ouverts.) Et courons bien vite au poste... chercher huit hommes et deux caporaux... Ah! le gremlin... s'il me rattrape à plaider lui... (il va pour sortir par le fond.)

CAGNOUX, rentrant par le fond, avec le tablier par-dessus ses habits. Un grand couteau de cuisine au côté, des carottes dans la poche et portant un bouillon**.

Eh ben!... où allez-vous?

COUSINARD, s'arrêtant, à part.

Pincé!

CAGNOUX, le faisant reculer devant lui.

Nous avons donc des impatiences... nous ne pouvons pas attendre... voyons... asseyons-nous... (il le fait asseoir près du bureau.) et prenons ça tout chaud... un petit bouillon de ma façon.

COUSINARD, à part.

De sa façon... plus souvent!

CAGNOUX.

Allons... avalons la douleur...

COUSINARD, à part.

Il veut m'empoisonner... (Haut, criant.) Je ne boirai pas... je n'ai pas soif!...

* Cou. Cag.

** Cou. Cag.

CAGNOUX.

Ne nous emportons pas, mon avocat... j' vas me l' payer. (Il avale le bouillon.)

COUSINARD, à part.

Il boit! ah! je le regrette!..

CAGNOUX, après avoir bu.

Voilà ce que c'est... autant de pris sur le gendarme. (Il met la tasse sur la table.)

COUSINARD, à part, scandalisé.

Oh!..

CAGNOUX, tirant son grand couteau et une carotte.

Maintenant, passons à un autre exercice.

COUSINARD, se levant vivement.

Ah! grand Dieu! c'est par le fer!.. (Se faisant un rempart du bureau.) N'approchez pas, je vous intime de ne pas approcher.

CAGNOUX, son couteau à la main.

Ah ça!... qu'est-ce qui vous prend?

COUSINARD, fuyant devant lui.

Monsieur, je vous prévient que je suis armé. (Il se sauve et se précipite vers la porte du fond. — Il l'ouvre et se trouve en présence des quatre amis de Cagnoux, à figures patibulaires et tenant des dossiers à la main.)

SCÈNE XV.

LES MÊMES, LES QUATRE AMIS.

COUSINARD, reculant épouvanté*.

Ah! qu'est-ce que c'est que ça?..

CAGNOUX.

Ce sont des clients que je vous ai ramassés sur ma route... Entrez, vous autres... (Les quatre amis entrent.) et offrez vos dossiers à cette gloire du barreau... (Les quatre amis s'avancent vers Cousinard, qui recule effrayé.)

LES QUATRE AMIS, présentant leurs dossiers.

Voilà!

COUSINARD, effrayé.

N'approchez pas... au secours... n'approchez pas... (Criant de toutes ses forces.) Au voleur! au voleur!

LES QUATRE AMIS.

Hein!...

COUSINARD, criant.

A la garde!...

CAGNOUX.

A la garde!.. (Un des amis saute par la fenêtre, les trois autres s'enfuient par le fond. — Cousinard se sauve par la droite. — Cagnoux entre dans le cabinet de droite. Au même moment entre par la gauche Pointu, le maçon, le charpentier et deux créanciers.)

SCÈNE XVI.

POINTU, LE MAÇON, LE CHARPENTIER, DEUX
CRÉANCIERS.

POINTU.

Par ici, messieurs les entrepreneurs, par ici, vous allez trouver maître Cousinard.

LE MAÇON.

Je ne le vois pas.

POINTU.

Il était ici... il n'y a qu'un instant avec son successeur.

LE MAÇON.

Son successeur... Ah! il a vendu son étude?

POINTU.

Et comme je vous l'ai dit il ne marie pas son fils. Je suis sûr qu'il est rentré... Je vas vous l'amener. (Il sort par la droite.)

LE MAÇON*.

Mais, s'il ne marie pas son fils, il n'aura pas d'argent à nous donner... (Aux autres créanciers.) Faut le forcer à vendre sa maison et ne pas lui renouveler ses billets... Allons chez un homme d'affaires.

TOUS.

C'est ça! (Ils remontent et s'arrêtent un instant au fond, pour se consulter.)

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, CAGNOUX, vêtu d'une robe et d'une toque d'avocat, puis
APOLLINAIRE, MADAME FRONTIGNAN, CÉLÉNIE.

CAGNOUX, à part, sortant du cabinet**.

C'est drôle!.. quand on appelle la garde, mon premier mouvement est de me cacher... c'est nerveux!..

LE MAÇON, l'apercevant, bas aux autres.

Tiens! un avocat!..

CAGNOUX, à part.

Je n'entends plus rien... j'ai mis la robe de Cousinard... tâchons de filer. (Il remonte.)

LE MAÇON, l'arrêtant.

Ah! nous vous tenons.

CAGNOUX, effrayé.

Touchez pas!... vous vous trompez!.. c'est pas moi!..

LE MAÇON.

Tiens, ce n'est pas Cousinard... vous êtes son successeur, sans doute?..

* Le maç. le char.

** Le maç. le char.

CAGNOUX, à part.

Des clients... faut pas les laisser filer ceux-là... (Haut.) Comme vous dites... à votre service... *successor Cousinardi*. (Il passe au milieu.)

LE MAÇON, bas à un créancier*.

Il parle latin... fichtre... il doit avoir du talent... (Haut à Cagnoux.) Monsieur, nous venions pour parler à maître Cousinard... mais puisqu'il est absent... et que vous êtes son successeur... maître...

CAGNOUX.

Maître Cagnoux! avocat breveté sans garantie du gouvernement!

LE CHARPENTIER.

Vous pourrez peut-être nous donner une petite consultation!

CAGNOUX.

Je n'en donne pas... j'en vends...

LE MAÇON.

Il s'agit d'une bâtisse... On nous a réglé nos travaux en billets!.. vous connaissez la jurisprudence des billets?

CAGNOUX.

Les billets!.. je n'ai fait que ça toute ma vie... j'en ai vendu... *jurisprudentia billetorum!*

LE CHARPENTIER.

Et au lieu de nous payer...

LE MAÇON.

On nous propose un renouvellement...

CAGNOUX.

Connu... connu...

LE MAÇON, tirant son dossier de sa poche, ainsi que les autres.
Mais nous refusons.

LE CHARPENTIER.

Nous voulons de l'argent...

CAGNOUX.

Je vous comprends... (Il prend les dossiers.)

LE CHARPENTIER.

Que faites-vous?..

CAGNOUX, feuilletant les dossiers.

Je compulse... je compulse...

LE MAÇON.

Mais vous prenez nos dossiers à l'envers!..

CAGNOUX, avec dignité.

C'est ainsi qu'un bon avocat doit prendre toutes les causes.

LE MAÇON, bas à un créancier.

Décidément... je le crois ferré. (Haut.) Eh bien!..

CAGNOUX.

Hum! hum!.. je compulse... (A part.) Si je savais lire au moins. (Tous les créanciers se réunissent à droite.)

* Le maç. Cag. le char.

APOLLINAIRE, entrant par la gauche à part.

Sapristi!.. je ne peux dormir, j'ai mal à la tête... tiens!.. le successeur à papa. (il se met derrière le bureau.)

CAGNOUX, à part.

Du toupet!.. (Haut, aux créanciers.) Oui, Messieurs, vous êtes en règle... parfaitement en règle... votre cause est bonne... *bonus*, *bonissimus*... boniment... et nous requèrerons de l'inépuisable clémence du tribunal, non-seulement des dommages et intérêts...

LES CRÉANCIERS.

Bravo!

CAGNOUX.

Trois cent mille bal... (Se reprenant.) Francs de dommages et intérêts... sans compter le pourboire de l'avocat...

LES CRÉANCIERS.

Bravo! bravo!

CAGNOUX.

Mais encore l'adjonction de quelques années de prison!

LES CRÉANCIERS.

Oui!.. oui!..

CAGNOUX.

La prison, je ne connais que ça... (Les créanciers se consultent.)

APOLLINAIRE, s'approchant de Cagnoux, bas.

Papa en prison!..

CAGNOUX, bas.

Papa!.. comment!.. c'est de Cousinard qu'il s'agit?..

APOLLINAIRE, bas.

Mais oui... ce sont ses ouvriers... (il retourne derrière le bureau.)

CAGNOUX, à part.

Sapristi!.. nom d'un petit bonhomme!.. sabré de bois! faut rapapilloter ça... En avant mes souvenirs de la correctionnelle!.. (Haut.) Minute!.. minute!.. voilà Messieurs ce que dira votre avocat... votre stupide avocat... *cretinus avocatus*... mais écoutez celui de la partie adverse... (il va se mettre au bureau, dont il se fait une tribune.)

LE MAÇON**.

Il n'a rien à répondre.

APOLLINAIRE

Silence!

CAGNOUX.

Écoutez-le... tenez, le voilà. (Plaidant.) « Que voyons-nous « dans cette enceinte... d'une part : un malheureux père de fa- « mille ne pouvant pas payer ce qu'il doit... d'autre part : des « entrepreneurs gorgés d'or... qui après l'avoir exploité... »

* Apol. Cag. le maç. le char.

** Cag. Apol. le maç. le char.

TOUS.

Oh! oh!

APOLLINAIRE.

Silence!..

CAGNOUX.

« Le poursuivent... le traquent... comme une bête chauve... »

LE MAÇON.

Mais puisqu'il a fait des billets?

APOLLINAIRE.

Silence!..

CAGNOUX.

« On nous dit qu'il a fait des billets?.. mais puisqu'il ne les « paye pas, c'est y pas comme s'il ne les avait pas faits?.. et « d'ailleurs, ne vous laisserez-vous pas attendre par un fils « éploré, qui tend vers vous ses mains suppliantes!.. » (A part.) Il ne les tendra pas!.. (Bas à Apollinaire en lui donnant un coup de pied.) Tends-les donc, animal!..

APOLLINAIRE, pleurant.

Oh! la! la!..

CAGNOUX.

« Voyez ses larmes!.. elles s'échappent naturellement... (Il « lui donne un coup de point. ← Apollinaire pousse un cri.) Entendez-vous se cri!.. ah! c'est bien là le cri du cœur!..

LE MAÇON.

Mais, sapristi!..

CAGNOUX.

Ce n'est pas tout... (En se cachant avec ses dossiers, il boit un coup à même la bouteille de rhum. Madame Frontignan et Célénie paraissent au fond.)

MADAME FRONTIGNAN, bas à sa fille*.

Voyons, ne pleures donc pas.

CÉLÉNIE, bas.

Ah! maman!.. il est si gentil!..

CAGNOUX, les apercevant et continuant.

« Ce rejeton, que vous voyez là, aime d'amour cette jeune « fille... (Il désigne Célénie.) Ils allaient s'unir... je comptais les « choisir comme héritiers... et leur laisser après moi toute ma « fortune. » (Il quitte le bureau et gagne le milieu.)

MADAME FRONTIGNAN, à part.

Qu'entends-je!..

APOLLINAIRE, prenant la main de Célénie:

Célénie!.. (Il descend avec elle à gauche.)

CAGNOUX, les montrant du geste**.

« Les voilà, ces chers enfants!.. ce tableau touchant ne vous « émeut-il pas?.. » (A part.) Ah! la fameuse prosopopée de Cousinard..(Haut.) « Mânes de notre vieille mère... je vous ad-

* Cag. Apol. Célé. mad. Fron. le maç. le char.

** Apol. Célé. Cag. mad. Fron. le maç. le char.

« jure... venez vous traîner avec nous aux pieds de ces créanciers... » (il prend madame Frontignan par la main.)

LE MAÇON.

Tout ça... ça n'empêche pas que nous avons entre les mains de mauvais billets...

CAGNOUX, passant près du maçon.

Les billets de Cousinard!.. ils sont bons!.. J'en réponds!.. (Apollinaire passe entre les deux dames.)

LE MAÇON *.

Vous en répondez?..

CAGNOUX, dignement.

Comme de moi-même...

LE CHARPENTIER.

Les endosseriez-vous si on les renouvelait?..

CAGNOUX.

Si je les endosserais!.. j'endosse tout ce qu'on voudra!.. j'ai bon dos!

LES CRÉANCIERS.

Accepté!..

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, POINTU, COUSINARD, puis MICHELLE.

POINTU, amenant Cousinard par la droite *.

J'ai trouvé M. Cousinard... (il passe à l'extrême droite.)

COUSINARD, voyant Cagnoux, à part.

Il est encore là... et il a pris ma robe...

LE MAÇON, à Cousinard **.

Vous allez signer!..

COUSINARD.

Quoi ?

LE CHARPENTIER.

Le renouvellement de vos billets...

COUSINARD.

Vous consentez?...

LE MAÇON.

Parbleu!.. avec un endosseur comme celui que vous avez..

COUSINARD.

Un endosseur!.. et qui donc?..

CAGNOUX, s'approchant de lui.

Moi!.. je risque ma signature!.. (Bas.) Homme éloquent!.. je n'avais plus que mon honneur commercial... la reconnaissance me fait un devoir de vous l'offrir...

* Célé. Apol. mad. Fron. Cag. le maç. le char.

** Célé. Apol. mad. Fron. Cag. Point. Cou. le maç. le char.

*** Célé. Apol. mad. Fron. Cag. Cou. le maç. le char. Poin.

COUSINARD, bas.

Mais malheureux!.. dans trois mois...

CAGNOUX, bas.

Dans trois mois vous aurez touché la dot... et vous paierez!..

COUSINARD, bas.

La dot!.. (Allant à madame Frontignan.) Vous consentez?.. (Cagnoux et Pointu reconduisent les créanciers qui sortent par la droite.)

MADAME FRONTIGNAN *.

Ils s'aiment tant, ces deux enfants! et puis, ça fait plaisir à votre successeur!..

COUSINARD.

Mon successeur, lui!..

MICHELLE, entrant par le fond, une lettre à la main **.

Monsieur, une lettre de Pantin!..

COUSINARD.

Ah! de l'autre!.. de celui qui a un clou... (Ouvrant la lettre.)
Que vois-je?.. (Michelle passe à droite à côté de Pointu.)

CAGNOUX, s'approchant de Cousinard ***.

Qu'y a-t-il?..

COUSINARD, lisant.

« J'apprends à l'instant par M. Pointu que vous avez vendu à
« un autre... Défaites le marché... et je donne vingt mille francs
« de plus de votre cabinet!.. »

CAGNOUX.

Bravo!.. ça me va... Je n'ai pas de vocation pour la robe!..
(Il ôte la robe, le bonnet et le paletot de Cousinard, et les donne à Michelle,
qui va les porter sur une chaise au fond, à droite, et revient ensuite à sa place.)

COUSINARD, regardant Cagnoux.

Et c'est à lui que je dois tout cela?..

CAGNOUX, bas à Cousinard.

Cousinard!.. laisse-moi te tutoyer!.. appelle-moi ton ami,
dis-moi que tu n'es pas fâché d'avoir plaidé les atténuantes...
et je serai bien heureux!..

COUSINARD, bas.

Mais mon argenterie?.. ma pendule?..

CAGNOUX, tirant les clés de sa poche et les donnant à Cousinard, bas.

L'argenterie dans le tiroir du bureau avec les rubis... la pen-
dule... (Lui donnant une adresse.) Chez mon horloger, dont voici l'a-
dresse.

COUSINARD, bas.

Allons... (Lui prenant la main.) Je ne suis pas fâché d'avoir
plaidé les atténuantes!.. (Cagnoux lui baise la main avec effusion
comique.)MADAME FRONTIGNAN, qui causait bas avec Apollinaire et Célénie,
s'adressant à Cagnoux.

Promettez-nous, Monsieur, d'assister au mariage...

* Célé. Apol. mad. Fron. Cou. Cag. Poin.

** Célé. Apol. mad. Fron. Cou. Mich. Cag. Poin.

*** Célé. Apol. mad. Fron. Cou. Cag. Mich. Poin.

CAGNOUX, faisant des façons.

Certainement... ma...

COUSINARD, l'interrompant.

Impossible... ce cher ami part demain pour la Californie...

CAGNOUX, étonné.

Pour la Californie?..

COUSINARD, bas.

Je vous paye votre passage... à vous et à vos quatre amis...

CAGNOUX, bas à Cousinard.

Eh bien! soit!.. (Haut.) Et je n'en reviens que lorsque j'aurai gagné un million... que je partage avec toi! .

COUSINARD.

C'est ça... restez-y même jusqu'à ce que vous en ayez gagné deux... (A part.) Ce sera plus long...

CAGNOUX.

Deux, soit!.. un pour moi... un pour toi, homme éloquent!..
(Il l'embrasse au front malgré lui.)

CHŒUR FINAL.

Air de la *Corde sensible*.

Pour nous enfin plus de nuage!

Je suis }
Il est } pour tous un bienfaiteur.

Puisse-je }
Puisse-t-il } trouver en voyage

Et la fortune, et le bonheur!

-FIN.